

dernier refuge des idées provinciales. « Lyon, autrefois ville simple , laborieuse , économe, où prédominaient le bon sens, l'idée traditionnelle, l'horreur pour le charlatanisme et les modifications rapides, la résistance à l'envahissement des mœurs parisiennes, contre-partie frappante des mœurs lyonnaises ; Lyon, qui présentait dans sa vie, l'union si constante des quatre conditions morales, indispensables à la félicité; l'esprit de foi, l'esprit intime du foyer domestique, l'esprit de devoir, l'esprit de travail ; . . . Lyon, commence à devenir mobile, à recevoir, dans une mesure qui a ses périls, l'influence de la mode et du luxe, et à courber sa tête séculaire sous ce niveau commun d'alignements modernes, de toilettes et de mœurs que lui amène le courant du nord et qui en fera comme une sorte de décalque de Paris. Le vieil accent, les vieux respects, les vieilles coutumes s'affaiblissent, et bientôt peut-être l'enfant de Lyon n'aura plus de lyonnais que le nom. La ville la plus réfractaire et la plus rebelle l'endroit des changements, la plus ferme dans ses allures, s'est engagée dans les voies de l'instabilité et des innovations »

L'on me pardonnera bien de regretter un peu, pour cette métropole, son type si largement dessiné, sa physionomie si distincte de toutes les autres. Toutefois je l'espère, on aura beau faire pénétrer à Lyon les idées étrangères*. toujours le vieux génie lyonnais conservera un reste de sève sous la faible écorce que lui laisseront la régénération et le progrès__Le patriotisme local, sauve-garde du patriotisme national est, dans ce pays, si profondément empreint, qu'il sera bien difficile de l'effacer. »

« Du passé moral de Lyon, il reste quelque chose. Les faiseurs d'embarras et de grimaces y sont moins nombreux ; la politesse y est moins étudiée, le charlatanisme moins effronté, la manière de se conduire plus conforme aux instincts naturels qu'à Paris. »

« On n'a pas encore, à Lyon, adopté le *baragoin* de Paris, le grassayement ridicule, la vocalisation saccadée, inintelligible, les *A* affublés d'un accent circonflexe sans fin. — La niaiserie du *Dame* / répété à satiété. L'accent lyonnais, qui, sans doute s'altère de nos jours, est harmonieux et cadencé. La phrase, à Lyon, sort nette avec la prononciation de toutes les lettres composant les mots. La période . . . se développe large, lente, avec la majesté romaine , syllabéc , musicale, avec beaucoup de nombre et une grande plénitude de sons. L'accentuation accuse toutes les valeurs, fait sentir"toutes les lettres et n'a pas de terminaisons brèves; elle semble protester contre *VE* muet et les diphthongues qui concourent si puissamment à rendre noire langue anti-lyrique et sourde,— la langue populaire lyon-